

“Aime Dieu et



va ton chemin.”

Bulletin de l'Union-Allet

VOL. VII.

MONTREAL, 25 FEVRIER 1880.

No. 4

SOMMAIRE.

I. LA CHARITÉ, Conférence prononcée au Cabinet de Lecture Paroissial, le 15 Décembre 1879, par E. A. T. DEMONTIGNY, Prés.-Général de l'Union-Allet.—(Suite et fin.)
2. REVUE DES INTÉRÊTS CATHOLIQUES.
I. FRANCE;

II. RUSSIE, EMPIRE OTTOMAN, BULGARIE, ROUMANIE;
III. SUISSE.
3. LES VÉTÉRANS DE L'ARMÉE PONTIFICALE.
4. UNION-ALLET.—COMMUNICATIONS.
5. NAISSANCES, DÉCÈS.

LA CHARITÉ.

Conférence prononcée au Cabinet de Lecture Paroissial, le 15 Décembre 1879, au profit des Pauvres,

Par M. B. A. T. DEMONTIGNY, Prés.-Gén. de l'Union-Allet.

(Suite et fin.)

MESDAMES ET MESSIEURS,

Enfin nous arrivons aux œuvres. Dieu entend faire de notre activité un organe régulier de sa douce Providence. Au fait, il veut en nous et par nous, continuer d'être le serviteur des hommes. Il ne s'agit pas d'aimer de bouche, ni de paroles, ni d'intention, ni de sentiment; il faut, nous dit Saint-Jean, aimer en œuvre et en vérité, (I-Joa. III, 18.) Une des œuvres de miséricorde et qui surpasse toutes les autres—est celle de l'enseignement. Un grand penseur a dit: "L'enseignement est un ministère d'anges. Les anges sont d'office les messagers de Dieu. A eux de faire arriver aux hommes les rayons de soleil éternel et de verser sur nous ces célestes rosées qui sont comme la libre évaporation de l'Océan incréé. Qu'est d'abord venu faire Jésus: enseigner. Enseigner les enfants les plus ignorants, les plus grossiers, les plus indociles, hélas! parfois les plus pervers, et trop souvent les plus ingrats."

La cause la plus profonde de la prédilection de Jésus pour les enfants, c'est qu'ils sont des principes. Tout enfant est une source, source morale, source sociale, source d'actions sans nombre qui, en le menant lui-même à sa fin, influeront sur le monde et pourront donner gloire à Dieu. L'enfant, c'est une famille, puis une cité, puis tout un peuple.

Nous qui élevés l'enfance, vous êtes aux sources et vous

en avez le soin. Telle vous ferez la source, tel sera le ruisseau, tel sera le fleuve. L'avenir du monde est dans vos mains. O Dieu, quelle charge maintenant, et tout à l'heure, quel compte!

Le soin des pauvres: Filles de charité, sœur des pauvres, servantes des malades, vous qui, parce que les misères et les besoins de l'homme sont une légion, avez voulu constituer une armée, que vous dire! Celles qui contemplent sont la sainteté, celles qui enseignent sont la lumière; vous, vous êtes la miséricorde.

Qui donc vous a appris à aimer ceux que le monde méprise? Jésus-Christ a consolé les souffrants, nourri les affamés, guéri les malades, soulagé tous les misérables. Vous l'avez donc compris, ces misérables, ces agonisants, ces pauvres, ces délaissés, ces prisonniers, ces pécheurs, ces vicieux même, dont la misère et l'abjection sont à la fois l'ouvrage et le châtement, ce sont des crucifix vivants: ils sont l'image de Celui qui étant sans péché, se fit péché pour tous.

Une des œuvres les plus excellentes de la charité, c'est l'Union.

"Qu'ils soient unis," a dit le grand crucifié, en annonçant que son œuvre était consommée.

Voilà le secret de l'harmonie sociale; voilà le remède à ces malaises qui surgissent trop fréquemment entre les différentes classes qui composent l'édifice dont nous faisons partie. En ne faisant qu'un, nous n'aurons qu'un désir, celui qu'aucun des membres du corps social ne souffre, car le malaise de l'un fera souffrir l'autre. En ne formant qu'un, nous offrirons le spectacle de cette harmonie qui existe dans le corps humain où l'unité règne dans la variété des membres et la complicité des mouvements et des fonctions. De même que dans notre corps unique nous avons bien des membres, et que ces mem-